

16 JANVIER

Vénération de la précieuse chaîne du saint et illustre apôtre Pierre.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Lorsqu'enchaîné dans le Seigneur tu fus enfermé en prison, / saint
Apôtre Pierre, / c'est l'erreur elle-même que tu lias ; / c'est pourquoi,
nous te vénérons de tout cœur / et embrassons ta chaîne dans notre
foi ; / puisant en elle la force pour nos corps / et le salut pour nos
âmes, / nous t'acclamons comme il convient, // toi le compagnon des
Ange^s qui as vu notre Dieu. (2 fois)

Les diverses familles des nations, d'abord retenues dans l'ignorance, /
reçurent par toi la connaissance de Dieu ; / et leur image te fut
montrée, saint Apôtre, / par ce vase porté d'en haut / qui contenait
toute espèce d'animaux ; / aussi tous les âges te glorifient, // en se
prosternant devant les chaînes que tu portas pour le Christ. (2 fois)

Celui que tu renias lorsqu'il fut jugé, / tu le chantas ressuscité d'entre
les morts, / et tu l'annonças au monde entier en Homme-Dieu / qui par
immense bonté / séjourna parmi les mortels ; / aussi, saint et illustre
Apôtre Pierre, / de tout cœur nous te disons bienheureux, // en nous
prosternant devant les chaînes que tu portas pour le Christ. (2 fois)

Gloire, t. 6

En ce jour Pierre, le rocher de la foi, le fondement de l'Eglise, / pour le
 bien de nos âmes nous expose sa chaîne de grand prix. / Venez tous et,
 l'embrassant, couronnons-le de nos chants de louange : / Réjouis-toi,
 chaleureux défenseur de la foi / qui d'un cœur fervent en toute liberté
 confessas le Christ comme Fils de Dieu ; / réjouis-toi, qui réjouis
 l'univers et portes les clefs du royaume des cieux. / Procure la grâce à
 qui t'honore de tout cœur, / et qui embrasse ton auguste chaîne avec
 amour, / toi qui te tiens devant le trône du divin Roi de l'univers // et
 pour nous pécheurs intercèdes constamment.

Et maintenant... Théotokion

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. /
 Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et
 tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, voyant notre Vie suspendue sur la croix, /
 en sa douleur maternelle s'écria : / Ô mon Fils et mon Dieu, // sauve
 les fidèles qui chantent pour toi.

Apostiches, t. 4

Prosternons-nous devant la chaîne de grand prix / par laquelle sont
rompus les liens des passions ; / en effet, elle fut sanctifiée en vérité /
par les dons ineffables de Pierre, / et reçut de lui un flot de grâce
ininterrompu ; / et, comme il délie lui-même les péchés, / par un don
de Dieu elle accorde, elle aussi, // la délivrance des plus cruelles
afflictions.

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles
jusqu'aux confins du monde.

Illustre Prince des Apôtres, / ta chaîne resplendit comme une corde
céleste / nous hissant depuis la terre jusqu'à la hauteur des portes du
ciel / et, dans notre foi, / nous approche de toi qui en es le gardien¹ ; /
toi, l'Apôtre digne d'admiration / qui tiens en main les clefs du
royaume, // dans ta compassion ouvre-nous l'entrée du salut.

v. Les cieus racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre
de ses mains.

En ce jour les Anges dans le ciel avec les mortels / entonnent en chœur
ta louange, saint Pierre ; / car, lorsqu'un Ange entra et toucha ton côté, /
/ faussant compagnie à la garde qui t'enchaînait, / tu laissas la chaîne à
tes geôliers ; // procure-nous cette joie, saint Apôtre, en déliant la
chaîne sans fin de nos péchés.

¹ Nous avons remplacé *brillant clavaire* par *gardien* (des portes du ciel). Un *clavaire* était autrefois un officier chargé du recouvrement et de la garde des deniers publics dans les villes du sud de la France (syn. trésorier, receveur) ou un receveur particulier et gardien des archives.

Gloire, t. 6

Pierre, le rocher de la foi, / notre ardent protecteur, / nous rassemble
de nouveau autour d'un festin spirituel, / nous proposant sa précieuse
chaîne comme aliment de grand prix / pour la guérison des maladies,
la consolation des affligés / et comme un havre pour les naufragés. /
Venez tous, embrassons-la / et supplions celui qui en glorifia le
porteur : // par ses prières, ô Christ, sauve nos âmes.

Et maintenant... Théotokion

Ayant glissé dans le gouffre de mes pensées, soumis à la séduction du
Trompeur, / en ma misère, Epouse de Dieu toute-pure, Vierge sainte, /
j'ai recours, à ta merveilleuse compassion, à ta chaleureuse
intercession : / arrache-moi aux épreuves et tentations, / sauve-moi des
assauts du démon, / afin qu'avec amour je te chante, te glorifie et me
prosterne devant toi, // te magnifiant, ô Souveraine, bienheureuse en
tout temps.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle te vit crucifié, ô Christ, / celle qui t'avait enfanté s'écria : /
Quel est ce mystère étrange que je contemple, ô mon Fils ? //
Comment peux-tu mourir dans ta chair, suspendu à la croix, toi qui
donnes la vie ?

Tropaire, t. 4

Toi qui sièges sur le premier trône des Apôtres divins, / sans quitter
Rome tu es venu jusqu'à nous par les chaînes précieuses que tu portas ; /
/ et, nous prosternant devant elles dans la foi, / nous te prions, saint
Pierre, par ton intercession auprès de Dieu, // de nous procurer la
grande miséricorde.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis les deux canons de l'Apôtre : le premier, œuvre de Théophane, portant (à l'exception des théotokia) l'acrostiche : Vénérons de tout cœur les chaînes de saint Pierre ; le second, avec l'acrostiche : Pierre, je loue en toi le socle de la foi. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Nous appuyant sur le roc de ta divine confession, Pierre qui occupes glorieusement le premier trône parmi les Apôtres du Christ, dans la foi nous vénérons tes chaînes par lesquelles tes saintes mains furent liées.

Saint Apôtre, le Seigneur a fait de toi le Témoin véridique de son incarnation, pour relater sa venue, sa mort sur la croix et sa résurrection.

En reniant trois fois devant les meurtriers de Dieu le Seigneur en sa seule humanité, tu n'as pas dévié de ta première confession, Pierre, car tu avais proclamé qu'il est Dieu et Fils de Dieu.

Brise le carcan de nos péchés, Apôtre dont nous vénérons la sainte chaîne dans la foi, et dans ton immense compassion ouvre-nous les portes du royaume d'en-haut.

Vu l'impureté dont je suis souillé, je suis incapable de chanter en toi, Mère inépousée, la demeure virginale de la Pureté ; aussi purifie-moi au creuset de l'Esprit, afin que je puisse te glorifier.

*

« Les chœurs d'Israël traversèrent à pied sec l'abîme des eaux de la mer Rouge / et, voyant les cavaliers d'élite ennemis engloutis par elle, ils chantèrent dans l'allégresse : // Chantons notre Dieu, car Il s'est couvert de gloire. »

Toute l'Eglise du Christ exulte en esprit festivement, t'acclamant dans la foi, Apôtre du premier trône, et de tout cœur embrassant la chaîne de grand prix que tu as portée en prisonnier, Bienheureux, pour mettre aux chaînes le Tyran.

Pierre, toi qui repêchas du gouffre de l'erreur les mortels comme des poissons, tu les as conduits à celui qui en vérité t'a choisi parmi les pêcheurs comme Prince de tous les Disciples ; c'est pourquoi nous vénérons la chaîne que tu portas.

Tu édifias toute âme de croyant sur l'assise de la foi ; et les temples de l'erreur, Pierre, tu les renversas pour fonder les Eglises qui désormais te vénèrent à haute voix ainsi que la chaîne que tu portas.

Tous les glaives de l'ennemi perfide ont disparu jusqu'au dernier, Vierge pure, lorsque fut percé d'une lance celui qui demeura dans ton sein immaculé ; de son très-doux amour, je t'en prie, perce mon cœur à présent.

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou
la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de
Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Dans les entraves auxquelles Hérode te condamna comme un malfaiteur, l'Eglise te vénère maintenant, illustre Pierre, se prosternant dans la foi devant tes souffrances.

L'Eglise s'est parée de tes chaînes mieux que d'or ou de précieux bijoux ; et, glorifiée en toi, elle les embrasse, saint Apôtre.

Le Tétrarque, t'ayant livré à quatre escouades de quatre soldats et lié d'une chaîne, te gardait pour te tuer ; mais par la main d'un Ange le Christ t'en a délivré.

Les chaînes ayant touché ton auguste corps bénéficient de ta grâce, saint Apôtre, et sanctifient tous ceux qui se prosternent pour les vénérer.

Vierge pure, voici le genre humain délivré de l'antique malédiction, et Satan, la cause du péché, détruit, car tu nous enfantes la bénédiction.

*

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont
noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur
s'est affermi dans le Seigneur. »

Entièrement uni à la Lumière très-pure par participation divine, Pierre, tu es apparu comme lumière toi aussi, illuminant nos âmes.

Tu confirmas les préceptes du Christ et comme Prince des Apôtres tu enseignas la justice aux impies, inébranlable base de la foi.

De ta sainte langue tu as prêché le Dieu souffrant et crucifié dans sa chair ; c'est pourquoi, Pierre, nous vénérons la chaîne qui t'a lié.

Jusqu'à toi dura la mort en son irrésistible élan ; mais toi, Vierge Mère de Dieu, tu enfantas la Source d'immortalité.

Kondakion, t. 2

Le Christ, ce rocher qui glorifia splendidement la Pierre de la foi, /
 nous invite à fêter ensemble le Prince des Apôtres / pour la merveille
 de sa précieuse chaîne, // afin de nous donner le pardon de nos fautes.

Cathisme, t. 4

Toi qui fus le temple de la divine Trinité, / saint apôtre Pierre, / illumine et
 sanctifie ceux qui te vénèrent avec foi dans ta sainte maison, / exauce leurs
 demandes et sauve-les des pièges que leur tend le Mauvais, // par tes prières
 incessantes auprès du Christ.

Gloire...

Saint Pierre, Prince des divins Apôtres et porte-clefs du royaume des cieux, /
 nous te célébrons dans la foi / et dans la pureté de nos cœurs nous embrassons
 les chaînes que tu portas, tel un malfaiteur, / pour rompre la malfaisance de
 l'Ennemi : // par tes prières fais que nous en soyons délivrés.

Et maintenant... Théotokion

Ô Mère de Dieu, tu es plus élevée que les chérubins et les séraphins, /
 plus vaste que les cieux et la terre, / et par ton union incorporelle / tu
 surpasses toute créature visible et invisible, / car, ô Très-pure, tu as
 contenu dans ton sein / Celui que les espaces célestes ne peuvent
 contenir ; // prie-Le pour le salut de tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te
 voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils
 bien-aimé, / pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi le Dieu
 que chantent les Anges dans le ciel ? // Seigneur longanime, gloire à toi.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est
 venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée
 ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Pierre, la reine des cités a pris pour couronne dans la foi ta chaîne de grand prix et, se prosternant devant elle, lui exprime par un baiser sa vénération et glorifie ta force et tes merveilles.

Hérode t'avait mis en prison et enchaîné, saint Apôtre, pour te livrer à la foule meurtrière de son Dieu ; mais, divinement sauvé, tu as laissé tes liens à la vénération de tes fidèles serviteurs.

La chaîne qui te lia, saint Pierre, ayant reçu grâce et vigueur au contact de ton saint corps, communique à tous, lorsque nous nous prosternons devant elle, la sanctification par tes mérites.

Nous approchant avec respect et pleins d'amour, prosternons-nous devant les chaînes du saint Apôtre, lui offrant en symbole la réalité de notre foi, dans la certitude que notre vénération de ces chaînes monte jusqu'à lui.

En toi Mère de Dieu, nous chantons celle qui enfante Dieu dans un corps ; ainsi nous rejetons toute hérésie : en effet, dans ce corps le Verbe est apparu, après qu'il eut modelé en tes entrailles sa chair douée de vie.

*

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les
 nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es
 ma force et mon chant. »

Relatant les hauts-faits du Seigneur, c'est à la foi en Dieu que tu convertis les cœurs des Hébreux insoumis, toi, la demeure de la foi.

Tes voyages sur les eaux, Pierre, nous furent connus grâce à l'amour suprême de celui qui avait marché sur elles et nous fit connaître tes chemins.

Possédant en ta sainte chaîne le remède pour nous guérir de toutes sortes de maladies, en l'embrassant nous t'exprimons, Bienheureux, notre fidèle vénération.

L'antique Rome, tu l'as sanctifiée par la déposition de ton corps ; la nouvelle, tu l'as illuminée par la possession de ta précieuse chaîne.

Ayant demeuré dans ton sein comme en un vaste palais, Souveraine immaculée, le Roi de l'univers s'est montré porteur de notre corps.

Ode 5

« Maintenant je vais me lever, / dit le Seigneur en prophétie, / je vais être glorifié et exalté / en assumant l'humanité déchue // pour la hisser vers la lumière spirituelle de ma divinité. »

Ote les chaînes de mon péché qui m'étreignent comme un carcan et me poussent à la perdition, saint Apôtre ayant reçu du Seigneur le pouvoir de lier et délier les péchés.

Arrête les païens qui se lèvent contre nous, efface aussi les scandales en l'Eglise, pour lui donner la concorde et l'unité, toi qui pour elle fus lié de cette chaîne que nous embrassons dans la foi.

Délivre de la captivité spirituelle ceux qui se prosternent avec foi devant ta chaîne ; et sauve-nous, toi notre Maître et Pasteur, pour nous conduire aux tabernacles éternels dont la garde t'est confiée.

Ceux que ton Maître, par ta redoutable médiation, a jugé bon de faire régner sur nous, garde-les dans la vraie foi sous ta puissante main, illustre apôtre Pierre.

Vierge toute-digne de nos chants, le soleil t'a vu surpasser de beaucoup son propre rayonnement ; car Dieu est sorti de toi en s'incarnant pour élever ceux qui t'honorent vers la lumière de sa divinité.

*

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous des ténèbres du péché ; // du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Par révélation divine, illustre Apôtre, tu proclamas le Fils coéternel au Père, et de la bouche bienheureuse du Christ tu méritas d'être appelé bienheureux.

Lorsque tu vis la lumière resplendissant sur le Thabor au point de cacher les rayons mêmes du soleil, la lumière issue de la lumière t'éclaira et tu reconnus la divinité du Christ.

Tu as prêché que le Christ est resté trois jours dans la mort et tu souffris d'être enchaîné pour lui ; nous prosternant devant tes liens, nous te glorifions pieusement.

Allège le poids trop pesant de mes innombrables péchés, Vierge pure, et donne-moi la force de porter le joug du Christ et son fardeau si léger.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux
péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la
corruption. »

En ce jour les Puissances des cieux et le groupe des divins Apôtres se réjouissent avec la terre habitée, Pierre, en voyant que sont vénérés les signes de tes souffrances.

Les chœurs des Saints battent des mains et les phalanges des démons gémissent de frayeur, Pierre, en voyant que sont vénérés les signes de tes souffrances.

La venue de l'Ange endormit les soldats qui te gardaient, et soudain tes liens, que nous honorons d'un saint baiser, tombèrent de tes mains, bienheureux Pierre.

Toi qui avais ressuscité Tabitha de la mort, tu te libéras de tes liens et tes gardes furent mis à mort ; tous tes actes dépassent l'entendement ; saint Apôtre, nous te vénérons avec foi.

J'en suis venu à la tempête de la perdition et me voici bouleversé par les fleuves de mes immenses péchés ; ô Souveraine, en ta compassion mène-moi au port divin.

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas
s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption,
Jésus, Roi des puissances. »

Souffrant la crucifixion à l'envers, tu préparais tes pieds pour le chemin du ciel ; Disciple du Christ, accorde-nous la force d'y marcher nous aussi.

Tu as vécu avec celui qui est la Vie des vivants, de sorte qu'enchaîné pour lui tu brisas les liens de Bélial ; c'est pourquoi nous vénérons la chaîne qui t'a lié.

Prie le Maître de la création d'envoyer pardon, miséricorde et paix sur ceux qui te glorifient, Bienheureux, comme son plus fidèle Disciple.

Le premier Père a revêtu la tunique de peau, symbole de mort ; mais le Créateur a revêtu Adam, lorsqu'ineffablement il prit chair de tes entrailles, ô Tout-immaculée.

Kondakion, t. 2

Le premier des Apôtres et leur Chef, / Pierre, le sublime interprète
divin de la vérité, / acclamons-le et embrassons ses chaînes dans la foi, //
// pour recevoir le pardon de nos péchés.

Ikos

L'illustre et sublime Disciple du Seigneur, quelle langue humaine pourrait en faire l'éloge dignement ? Et celui qu'avec raison le Verbe de Dieu déclara bienheureux, quel esprit le louera ? Pourtant, s'il faut offrir au Christ ce qui est en notre pouvoir, j'essaierai donc de le faire également. Nous tous, amis de la fête, couronnons de nos chants le premier Apôtre, // pour recevoir le pardon de nos péchés.

Synaxaire

Le 16 Janvier, vénération de la précieuse chaîne du saint et glorieux Apôtre Pierre.

Pierre, dont je vénère les liens de captif, / brise la longue chaîne de mes lourdes fautes. / Le
seize, je célèbre, Pierre, en chant festif / tes liens qui me délient (mes chaînes, tu les ôtes).

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont
aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le
piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué
et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Celui qui prétendait régner, mais sur lequel régnait plutôt la volupté, pour faire plaisir
aux Juifs te fit lier pieds et poings avec la chaîne que nous vénérons en te chantant.

Toute la création céda devant toi, saint Disciple du Christ, la mer te fut comme un
chemin, les chaînes, de l'étope, les portes de fer, une avenue, par la puissance du
Paraclet.

Toi qui supprimais fraudeurs et magiciens, ressuscitais les morts et rendais la santé aux
paralytiques, aux boiteux, et dont l'ombre guérissait toute maladie, Pierre, tu franchis
les portes fermées, te défaisant des chaînes que nous vénérons.

Ayant pris son galop depuis la Palestine, l'apôtre Pierre, ce destrier du Christ, après
avoir prêché au monde entier, trouva son repos dans la première Rome, mais à la
nouvelle donna sa chaîne à vénérer.

La nouveauté de ton enfantement fut révélée par la fournaise de Chaldée qui ne fit
aucun mal aux Jeunes Gens ; et moi qui suis consumé par mes nombreux péchés, ô
Souveraine, par la rosée de tes prières sauve-moi.

*

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds
la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : //
Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Par trois fois tu renias le Christ ; aussi par une triple interrogation a-t-il guéri ton
péché, illustre Pierre, et fait de toi le soutien des frères chancelants.

Comme enchaîné au Christ par un très-doux amour, tu souffris les chaînes maintes
fois ; aussi, Pierre, dans notre foi nous nous prosternons devant ta chaîne qui délie des
passions.

La nuit profonde des multiples faux-dieux, tu la dissipas en traversant l'univers comme
un immense soleil, Pierre, témoin oculaire du Christ et gloire des Apôtres.

Tu fus la gloire du Christ, l'ayant glorifié en tes membres, Pierre très-digne de nos
chants ; aussi nous te glorifions, nous prosternant devant la chaîne qui te lia.

Celui qui descendit sur toi comme la pluie, arrosa le monde entier de la connaissance
de Dieu, Vierge pure, et te rendit plus vénérable que tous les Anges.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la
 fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à
 psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le
 Seigneur. »

Législateur, Pasteur et Docteur des brebis du Christ, illustre Pierre, délivre des liens du péché ceux qui te chantent pieusement et se prosternent devant tes chaînes avec foi.

Eloigne l'importunité des démons, apaise la tempête du péché, repousse les dangers, les maladies, les afflictions et les irruptions barbares loin de ceux qui vénèrent tes chaînes.

Il est comblé de grâce, celui qui touche tes liens précieux ; et, pleinement sanctifié, il chante allégrement : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

La pieuse vénération de tes saintes chaînes surpasse de beaucoup le plaisir de tout festin ; car toi-même tu es le maître du repas qui nous procures la joie divine.

Par ses conseils de reptile le perfide serpent me fit bannir du séjour délicieux ; mais l'Ange du Grand Conseil qui s'est incarné dans ton sein me fait habiter de nouveau le Paradis.

*

Pierre, jardinier des cœurs, tu les moissonnas en abondance pour celui qui a planté la création et t'a donné les clefs divines pour lier et délier les péchés.

En tout temps nous te disons bienheureux et nous embrassons la chaîne que tu portas, tel un malfaiteur, pour supprimer le prince du mal et l'enchaîner de tes liens.

Toi qui gardes l'ensemble de l'Eglise sur la pierre inébranlable de la foi, ôte les scandales de son milieu, Pierre, apôtre bienheureux, et demande la paix pour elle.

Tu as prêché publiquement l'enchaînement et la Passion immaculée de celui qui enchaîna l'Enfer et la mort ; c'est pourquoi nous sommes sanctifiés en embrassant tes chaînes, Bienheureux.

Comme les chœurs célestes, faisons retentir nos voix en l'honneur du Trois-fois-saint, pour glorifier dès maintenant dans l'unité de substance, de puissance et d'énergie le Père, le Fils et l'Esprit.

Le Prophète t'a préfigurée comme le chandelier spirituel qui porte la divine lampe illuminant ceux qui étaient jadis enténébrés par toute la noirceur du péché.

Ode 9

« Que tout homme se réjouisse / illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, et qu'ils clament : // Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Quelle douceur en ta célébration, tes festivités nous comblent de toute joie ; sanctifie et réjouis encore maintenant tes serviteurs qui dans la foi se prosternent devant tes liens, et donne-leur de te fêter dans la joie.

Brise la force des méchants qui font la guerre contre nous, par ta puissance invincible soumet leurs chefs pieds et poings liés ; triomphe d'eux pour ta cité où sont vénérées maintenant les chaînes de tes saintes mains.

Tes paroles sont dignes de foi, Seigneur, lorsque tu as déclaré : Celui qui croit en moi accomplira des œuvres plus grandes que celles que je fais ; car l'Apôtre, encore vivant, guérissait les maladies par son ombre, et à présent accomplit des miracles par ses chaînes.

Père très-haut, Fils et Paraclet, Trinité recevant commune adoration, par l'intercession de Pierre, le Prince des divins Apôtres, combats nos ennemis et donne à la Cité la stabilité, le calme et la paix.

Nous tous, les mortels, incapables de chanter ton extraordinaire enfantement, dans l'allégresse nous reprenons les paroles de l'Ange annonciateur : Réjouis-toi, rédemption des mortels, nourricière des pauvres, défense contre les démons, réjouis-toi qui me purifies de mes fautes.

« Ton enfantement fut sans corruption : / Dieu est sorti de ton sein, / revêtu de chair Il est apparu sur terre / et a vécu parmi les hommes ; // c'est pourquoi, Mère de Dieu, tous nous te magnifions. »

Pierre, tu méritas de voir ce que de loin tu espérais fidèlement ; tu as reçu du Dieu ami des hommes la récompense de tes peines allégrement ; car dans ta chair tu reproduis sa divine Passion.

Comme porteur des clefs du royaume des cieux, saint Pierre, ouvre son accès aux fidèles te vénérant sur terre et embrassant la sainte chaîne que tu portas en captif.

Ayant accompagné le Fils sur le Thabor, Pierre, tu fus jugé digne d'entendre la voix du Père le révélant, tandis que l'Esprit saint illuminait de façon merveilleuse ton cœur purifié.

Pour nous qui t'honorons avec amour et embrassons la chaîne dont tu fus lié, Pierre, demande le pardon, la rémission de nos péchés et la jouissance du royaume des cieux.

Tu es devenue l'habitable de la Lumière ; Vierge toute-sainte, éclaire-moi qui suis enténébré par les assauts de l'ennemi, afin que dans la foi, Vierge Mère, je te magnifie.

Exapostilaire (t. 3)

Pierre, ce n'est ni la chair ni le sang, mais le Père qui t'a inspiré de confesser que le Christ est Fils du Dieu vivant ; c'est pourquoi lui-même t'a déclaré bienheureux et t'appela de ton vrai nom, Pierre inébranlable sur qui l'Eglise fut fondée.

Vierge tout-immaculée, tu t'es fait connaître également comme Mère, ayant enfanté l'Homme-Dieu surnaturellement, et ton enfancement devint le salut pour ceux qui chantent de tout cœur à la divine Triade incréée : Gloire, honneur, adoration.

Laudes, t. 6

Vénéran^t les peines de ta prédication, / illustre Prince des Apôtres, / et nous prosternant devant tes chaînes dans la foi, // nous chantons le Christ donneur de vie et bienfaiteur de nos âmes. (2 fois)

Grâce à l'hameçon de ta prédication, / illustre Apôtre Pierre, / tu hissas les mortels comme du gouffre de l'absence-de-Dieu ; / par tes prières tire-nous de l'abîme du désespoir, // nous qui de tout cœur te chantons en ce jour.

Par les clefs divines que sont tes prières, / Pierre, prépare-nous l'accès du ciel / en nous ouvrant les portes, comme tu en as le pouvoir, // à nous aussi qui te glorifions, illustre Prince des Apôtres.

Gloire, t. 4

Par la triple interrogation : / « Pierre, m'aimes-tu ? », / le Christ a effacé le triple reniement ; / c'est pourquoi Simon répondit à celui qui sonde les cœurs : / « Seigneur, tu connais tous les secrets, tu sais bien que je t'aime ». / Et le Sauveur lui répondit : / « Pais mes agneaux, pais mes brebis, / pais le troupeau que par amour j'ai sauvé par mon sang. » // // Prie-Le, bienheureux Apôtre, de nous accorder la grande miséricorde.

Et maintenant... Théotokion

Toute-sainte qui m'assures auprès du Seigneur / ton inlassable prière,
 ta constante protection, / apaise les tentations, calme la houle de mes
 passions, / console mon cœur affligé, ô Vierge, je t'en supplie, / et
 comble mon esprit de ta grâce, // afin qu'à juste titre je te glorifie.

Stavrothéotokion

Te voyant sur le bois, toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui
 t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé,
 Seigneur longanime, / comment se fait-il que tu sois fixé sur cette
 croix ? / Comment tes mains et tes pieds, ô Verbe, ont-ils été cloués
 par des impies, // comment, divin Maître, as-tu versé ton sang ?

Si l'on veut, on chante la Grande Doxologie.

Sinon, Apostiches de l'Octoèque.

Gloire, t. 4

Tu méritas de recevoir les dons de Dieu, / saint Apôtre, rocher de la
foi ; / en retour, comme un doux aliment, comme une rose, / tu offris
ton sang au Créateur / et par sa grâce tu fus promu porteur des clefs du
royaume des cieux // en faveur de tous ceux qui t'acclament dans la
foi.

Et maintenant... Théotokion

Les ténèbres terrifiantes de la mort assaillent mon âme, / les griefs des
Démons me font trembler de frayeur ; / en ta bonté, Fiancée de Dieu,
délivre-moi de leur empire / et conduis-moi, ô Vierge inépousée, / vers
le havre du salut et la lumière sans soir // en compagnie de tous les
Saints.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ privé de vie, / bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, /
/ la Vierge toute-pure criait en d'amères plaintes / à celui qui était sorti
de ses entrailles / et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : /
N'oublie pas ta servante, cher Enfant, // ne tarde pas à venir me
consoler, ô Ami des hommes.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.